

2018



CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES ET TITRES CQP / CQPI

FAÎTES COMME EUX, RE JOIGNEZ LE CFA PAPETIER !

VENDREDI
14 DÉCEMBRE
2018
À PARTIR DE 17H30



IMAGERIE D'ÉPINAL
42 BIS RUE DE DOGNEVILLE
88000 ÉPINAL



 CFA PAPETIER GERARDMER
20 rue gérard d'alsace
88400 Gerardmer

 cfa-papetier.com
 03 29 63 22 03
 03 29 63 66 23



SOMMAIRE



I. INTRODUCTION (p.4)

1. Le papier
2. La pâte à papier
3. Les différentes sortes de papiers et cartons
4. L'environnement : une priorité pour l'industrie papetière

II. L'INDUSTRIE PAPETIÈRE ET SON SAVOIR FAIRE (p.8)

III. LE CFA PAPETIER, LES DIPLÔMES, LES FORMATIONS (p.10)

1. Généralités
2. La formation
3. La Machine à Papier pédagogique (MàP)
4. Les débouchés
5. La filière de formation

IV. LA SESSION 2018 (p.14)

1. Les lauréats
2. Déroulement prévisionnel de la cérémonie



I. INTRODUCTION

La fabrication du papier s'appuie sur un procédé physico-chimique qui implique la connaissance du matériau papier, de son évolution et de son comportement au cours de la fabrication et la connaissance des méthodes de fabrication : ce sont les constantes interactions entre ce couple procédé-produit qui constitue l'originalité et la complexité des connaissances requises pour la fabrication du papier.

.....

I.1. LE PAPIER

Une feuille de papier-carton est un support fabriqué à partir de fibres de cellulose. Ces fibres sont principalement extraites de papiers et cartons récupérés recyclés ou du bois. Le bois utilisé provient essentiellement des coupes d'éclaircies pratiquées en forêt, ainsi que de la valorisation des sous-produits issus du sciage du bois d'oeuvre destiné à la menuiserie, l'ameublement ou la construction.

Les papiers et cartons récupérés destinés au recyclage sont d'origines diverses (chutes de transformations, emballages industriels et commerciaux, journaux invendus, produits de bureaux...) et ménagère (vieux emballages ménagers...). Des matières annexes peuvent être ajoutées au cours de la fabrication du papier (charges minérales, adjuvants...) qui contribuent à améliorer les caractéristiques du papier.





I.2. LA PÂTE À PAPIER

La fabrication de la pâte à papier consiste à séparer les fibres de cellulose issues de bois et/ou de papiers et cartons récupérés. Les pâtes de bois sont obtenues soit en râpant le bois, soit en le traitant avec des produits chimiques, selon des procédés dits mécanique, thermomécanique, chimique ...

La pâte recyclée est obtenue par mise en suspension dans l'eau des produits à base de papiers et cartons récupérés, brassés dans un « pulpeur ». Ce procédé est généralement complété par des opérations d'épuration et/ou de désencrage. Aujourd'hui en France, près des 2/3 des papiers et cartons produits utilisent des fibres issues des Papiers et Cartons Récupérés.



I.3. LES DIFFÉRENTES SORTES DE PAPIERS-CARTONS

> Papiers à usages graphiques



Ce sont les supports de prédilection de la communication, de la littérature, de l'art et de la culture d'une manière générale. Ces papiers sont multiples et très différents. On distingue le papier journal et les papiers d'impression écriture (utilisés dans l'édition, la publicité, la bureautique, la correspondance etc ...).

> Les papiers et cartons d'emballage et de conditionnement



Ce sont les supports de prédilection de la communication, de la littérature, de l'art et de la culture d'une manière générale. Ces papiers sont multiples et très différents. On distingue le papier journal et les papiers d'impression écriture (utilisés dans l'édition, la publicité, la bureautique, la correspondance etc ...).

> Les papiers d'hygiène



La ouate de cellulose, également dénommée «tissue» est le papier le plus couramment utilisé dans la fabrication du papier toilette, des changes bébés, de l'essuie-tout, des essuie-mains, des produits d'essuyage industriel, des mouchoirs et serviettes à démaquiller, des serviettes de table et, dans une moindre mesure, celle des nappes et des sets de table.

> Les papiers industriels & spéciaux



Ils font appel à des techniques de fabrication de pointe pour différents types d'usages, tels que les usages fiduciaires (papiers d'identité, billets de banque, etc.), les usages graphiques spécifiques (papiers transferts...), les usages industriels (pour stratifié, papiers ignifugés, papiers électrolytiques, papiers abrasifs...), et d'autres usages spécifiques (papiers à cigarette, papiers pour filtres...).

I.4. L'ENVIRONNEMENT : UNE PRIORITÉ POUR L'INDUSTRIE PAPETIÈRE

Partenaire des gestionnaires forestiers publics et privés, l'industrie papetière française n'est pas elle-même propriétaire de forêts. Mais elle participe à la vie économique et au développement de la forêt par l'utilisation et la valorisation de ses sous-produits.



Plus de 60% de la matière première utilisée par l'industrie papetière française est aujourd'hui issue des Papiers et Cartons Récupérés. Grâce au recyclage, l'industrie du papier-carton contribue à une meilleure gestion des déchets, donc au respect de l'environnement.

Pionnière en matière de protection de l'environnement, l'industrie papetière française a engagé des efforts importants, notamment en matière de traitement des eaux, de consommation d'énergie et de valorisation de ses déchets.



II. L'INDUSTRIE PAPETIÈRE ET SON SAVOIR-FAIRE

Aujourd'hui comme hier, les caractéristiques du papier, adaptées à son usage futur, dépendent de la composition et du traitement de la pâte utilisée. Jusqu'au 19^{ème} siècle, on utilisait les chiffons, remplacés aujourd'hui par de la cellulose de bois. Les divers traitements effectués déterminent l'aspect de la surface du papier : opacité, couleur, épaisseur, poids, stabilité.



Par nature, le papier-carton est le matériau vert du futur : recyclable, recyclé, biodégradable et incinérable, il peut être valorisé de toutes les façons possibles. Il concilie ainsi parfaitement écologie et économie.

Cependant, l'avènement de nouveaux supports de communication électronique annonce-t-il la fin du papier ? Cette théorie avait déjà été avancée au moment du développement de la bureautique... mais le formidable essor des papiers destinés à ce secteur a prouvé le contraire. Papier et nouveaux médias se révèlent complémentaires.

Parce qu'il sait s'adapter, ce matériau a encore de beaux jours devant lui. De fait, comment imaginer un monde sans papier-carton ?

Les industries papetières implantées sur le territoire Français poursuivent leurs investissements, notamment pour l'introduction de nouvelles technologies destinées à améliorer et à contrôler la qualité des produits, réduire l'impact sur l'environnement, accroître l'efficacité énergétique, etc ...

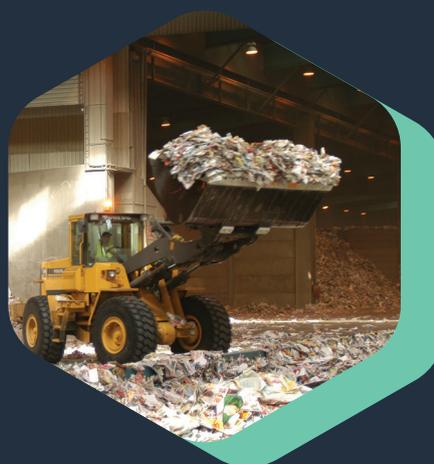
> Par exemple :

- > Les photocopieurs et imprimantes actuels permettent des cadences élevées tout en garantissant une qualité d'image exceptionnelle. Ceci n'est possible que grâce à des papiers possédant d'excellentes caractéristiques physiques et optiques.
- > Le marché des papiers sanitaires et domestiques ne cesse de s'accroître. Ces produits d'usage courant nous facilitent la vie tout en garantissant une hygiène maximale. Les critères essentiels sont la résistance, la douceur, l'absorption et l'esthétique. Grâce à des techniques de fabrication en perpétuelle évolution, ces critères, souvent incompatibles, peuvent être respectés dans le souci de la satisfaction permanente du client.
- > Le marché des emballages en papier-carton se développe également. Ces produits sont de plus en plus techniques et variés (certifiés « contact alimentaire », préservation de l'hygiène alimentaire, permettre la présentation sur le lieu de vente, être recyclables et biodégradables ...). Leur principale fonction est de protéger les produits qu'ils emballent grâce à d'excellentes résistances. Par ailleurs, ils doivent mettre en valeur les produits qu'ils contiennent et donc posséder d'excellentes propriétés d'imprimabilité et d'esthétique.

.....

Le papier est un matériau vivant fabriqué à partir de nombreuses matières premières dont la cellulose (obtenue à partir du bois) constitue l'essentiel, les adjuvants et les produits amylacés. Pourtant, suivant les techniques employées, le produit obtenu possède des propriétés fondamentalement différentes. C'est tout le savoir-faire du fabricant de pâte et du papetier.

L'industrie papetière française est reconnue pour la qualité des produits fabriqués, notamment grâce au niveau de qualification élevé de ses salariés.





III. LE CFA PAPETIER

LES DIPLÔMES, LES FORMATIONS

III.1. GÉNÉRALITÉS

Créé en 1978 par la profession, le CFA Papetier de Gérardmer est au service des papeteries de l'EST et plus généralement de la France. Initialement dévolu à la préparation d'apprentis au CAP et au BEP papetier de la production, le CFA papetier a complété son offre de formation par le Brevet de Technicien papetier puis en 1991 par le BTS des Industries Papetières.

Aujourd'hui, compte tenu des réformes successives des diplômes, le CFA Papetier s'est recentré sur la préparation du Bac Pro Procédés de la Chimie de l'Eau et des Papiers Cartons ainsi qu'un BTS qui vient d'être rénové. Cette année marque la première session du nouveau BTS Pilotage des Procédés

Parallèlement, le CFA papetier propose et développe des formations en maintenance industrielle



appliquée plus spécifiquement aux process papetiers. Ainsi, ce sont chaque année entre 50 et 60 jeunes qui sont inscrits en formation par l'alternance (apprentissage et professionnalisation). La moitié d'entre eux, inscrits en deuxième année, se présentent aux examens de fin d'année. Dans la très grande majorité des cas, les candidats ayant obtenu leur diplôme trouvent très rapidement un emploi dans la branche. D'autres préfèrent poursuivre leurs études et s'inscrivent en BTS papetier, voire préparent leur intégration en école d'ingénieurs (notamment vers INP PAGORA, l'école des ingénieurs papetiers de Grenoble). Une très faible minorité quitte la branche.

Parallèlement, le CFA Papetier assure et développe l'activité de formation continue pour l'Intersecteur Papiers Carton en partenariat avec un réseau national piloté par l'UNIDIS.

III.2. LA FORMATION

Basée sur le principe de l'alternance, la formation alterne des périodes en entreprise (environ 4 semaines) et des périodes au centre de formation (environ 4 semaines). Ces alternances longues sont justifiées par l'éloignement de certaines entreprises partenaires (Seine et Marne, Savoie, Pas de Calais, Dordogne, Sarthe, Pyrénées orientales ...). Avec la diminution du nombre de centres spécialisés dans la formation papetière, le CFA Papetier a ainsi largement dépassé les frontières du grand EST.

La formation au CFA est répartie quasi-équitablement entre les enseignements généraux (français, mathématiques, sciences, langue vivante, management et QHSE pour les BTS), les enseignements technologiques (mécanique, dessin industriel, automatisme, régulation) et les enseignements professionnels (laboratoire, micrographie, machine à papier pédagogique, simulateur). En effet, devenir un bon papetier requiert de nombreuses compétences multi-disciplinaires. La fabrication du papier répond à de nombreuses lois complexes et nécessite l'utilisation de matériels spécifiques au plus haut niveau technologique. Aussi, le technicien papetier doit parfaitement connaître le matériau papier et être capable de réagir rapidement et efficacement

à des situations souvent complexes et inédites. Ces connaissances et l'aptitude à l'analyse et à la réactivité sont développées par l'étude d'un programme pédagogique riche



et varié. D'autre part, la mise en situation sur MÀP pédagogique ainsi que sur simulateur de conduite renforce la capacité d'analyse et permet de prendre conscience des contraintes opérationnelles du métier. Les questions de coûts (énergie, matière première, ...), temps d'arrêt, de démarrage, de changement de production etc ... sont pris en compte et intégrées dans la progression pédagogique.

Enfin, l'apprentissage du métier, du savoir-faire et le contact réel avec l'outil de production sont abordés lors des périodes en entreprise. C'est l'occasion pour l'apprenant d'être confronté aux contraintes de l'industrie et d'acquies sa propre expérience. Le rôle du Maître d'apprentissage et des Tuteurs révèle alors toute son importance.

III.3. LA MACHINE À PAPIER PÉDAGOGIQUE (MàP)

Depuis un peu plus d'un an, la Région Grand Est s'est rendue propriétaire de la MàP installée dans les locaux du Lycée Professionnel de Gérardmer. Ce dernier n'en avait plus l'usage tandis que cet outil représente un élément important pour la formation des apprenants de notre établissement. Le CFA papetier jouit désormais de l'usufruit de cette « maquette géante » qui est en fait une véritable MàP de taille réduite. Depuis un peu plus d'un an, de nombreux travaux de réparation et de rénovation ont été engagés. Il reste encore beaucoup à faire pour la moderniser tout en conservant ses qualités pédagogiques afin de préparer dans les meilleures conditions les alternants que nous formons. La branche papetière soutient particulièrement ce projet en apportant son expertise ainsi que des financements.



À terme, cette MàP « pilote » doit également permettre aux entreprises papetières partenaires de pouvoir réaliser des « essais » semi industriels. Par exemple dans le cadre du développement de nouveaux produits ou d'expérimentations. Comme c'est déjà le cas actuellement lors de l'utilisation d'équipements spécifiques des laboratoires de l'établissement.

III.4. LES DÉBOUCHÉS

Dans la plupart des cas, les diplômés sont embauchés par l'entreprise qui les a formés. Pour les autres, ils se dirigent alors vers les papeteries qui n'ont pas eu la chance d'accueillir un apprenti et qui sont à la recherche de salariés qualifiés et diplômés. Ainsi, il n'est pas rare qu'un diplômé choisisse de changer d'entreprise pour découvrir un autre process ou au profit d'une offre plus « séduisante » ...

À ce jour, le nombre d'offres d'emploi qualifiés dépasse toujours très largement le nombre de diplômés qui entrent sur le marché du travail.

Les postes accessibles aux titulaires d'un baccalauréat ou BTS des Industries Papetières sont les suivants :

- > Conducteur de ligne de fabrication de pâte à papier
- > Gouverneur (préparateur de pâte à papier)
- > Sécheur (responsable du séchage du papier)
- > Conducteur de machine à papier
- > Contremaître (après plusieurs années d'expérience et de la formation au management) laboratoires de l'établissement.



IV.1. LES LAURÉATS

> **BTS**

- > Simon AMDOUNI
- > Erwan CHEILI
- > Anderson GOVINDEN
- > Jim GUGLIELMINOTTI
- > Bastien LOGEL
- > Lucas MENETRE
- > Julien REDELSPERGER
- > Dylan RODRIGUEZ



> **Bac Pro**

- > Morgan BOUTET
- > Thibaut DORIDANT
- > Jean-Baptiste DOUCHIN
- > Benjamin EUVRARD
- > Florian GOMBEAU
- > Jannai HERSENT
- > Mélanie HUMBERT
- > Florian INTROVIGNE
- > Enzo LAZZARINI
- > Paul LEMOINE
- > Guillaume MARCHEBOIS
- > Raphaël MOINGEON

> **CQP TDM**

- > Nathan AUBRY
- > Lucas FRESARD
- > Michaël HUMBERT

> **CQP CET**

- > Sandra GOEURY
- > Jordan MARANDE
- > Laura MARTIN
- > Sabrina PIERRAT

> **Autres CQP**

- > Vanessa DRESCH
- > Gaël POIROT
- > Michel SERRIER
- > Sébastien DERONNE
- > Daniel LUCIW
- > Cindy RAGASSE
- > J.François LAMBOLEY
- > Jean-Daniel LERAT
- > Sébastien L'HUILLIER
- > François RENARD
- > Raphael STRAEHLI
- > Régis VIAN
- > Philippe BANNIER

IV.2. DÉROULEMENT PRÉVISIONNEL DE LA CÉRÉMONIE



- > 15h30 : Visite de l'Imagerie d'Épinal pour les lauréats
- > 17h30 : Accueil par Yves Bailly, vice-président de l'Agefapage (organisme gestionnaire du CFA Papetier) et président de Norske Skog Golbey
- > Présentation de la profession par Fabien Blanchard, Président de Papest (Syndicat des Fabricants de Papiers de l'Est) et Directeur Général des papeteries du Rhin à Illzach (68)
- > Présentation des résultats aux examens (Bac Pro & BTS) par Yves Bailly
- > Remise des diplômes et des cadeaux
- > Intervention de Mathieu Dufour de l'UNIDIS (Union Intersecteur papier-carton pour le Dialogue et l'Ingénierie Sociale)
- > Remise des CQP et CQPI aux lauréats par Mathieu Dufour
- > Intervention des officiels
- > Cocktail dînatoire